

Ne reléguons pas nos croyances dans un domaine de spéculation et de théorie; prenons-les au sérieux et que notre vie en soit l'expression continuelle.

Frédéric OZANAM.



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT:
 Un an: \$1.00
 Six mois: .80
Etats-Unis
 Un an: \$1.50
 Six mois: \$1.00

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, vendredi, 5 novembre, 1937.

Camille DUCUAY, Fondateur.

APPRECIATION D'AUTORITE

LETTRE DE M. LEON TREPANIER — CREONS UN CARACTERE INDIVIDUEL A NOTRE PETITE PATRIE — AIMONS ET CULTIVONS LES TALENTS DE CHEZ NOUS.

Nous avons l'occasion, il y a quelques semaines, d'apprendre à nos lecteurs qu'un cercle dramatique, sous le nom de "La Troupe du Gai Théâtre" venait d'être fondé à Victoriaville.

Nous mentionnons, en même temps, les multiples avantages qui découlent de ces genres d'organisations où les talents artistiques divers trouvent une chance d'être recherchés, de se développer, dans une atmosphère de douce camaraderie, qui aboutit le plus souvent à une franche amitié entre tous les membres.

D'un autre côté, ce doit être pour le public une vraie satisfaction d'applaudir aux talents et au succès de gens de chez-nous. Leur mérite est souvent, pour le moins, aussi grand que ceux des étrangers dont le nom fait courir les toilettes. Il arrive trop fréquemment que ces étrangers fassent des salles comblées et donnent, en retour des représentations médiocres pour ne pas dire vulgaires.

Sachons encourager les talents de chez-nous. Sachons donner à notre petite patrie un caractère qui soit bien à lui, en y développant toutes les merveilles qu'elle recèle en ses murs.

C'est d'ailleurs l'un des désirs si bien exprimés dans une lettre que nous avons l'honneur de reproduire ici: lettre qui nous a été aimablement adressée par le publiciste bien connu, et qui s'y entend en la question: j'ai nommé M. Léon Trépanier, échevin de la ville de Montréal, publiciste et organisateur des fêtes mémorables du 31ème centenaire des Trois-Rivières en 1934, et du centenaire de Sherbrooke, l'été dernier.

* * *

Montréal, le 18 octobre, 1937.

Madame Camille Duguay,
 Directrice de "La Voix des Bois Francs",
 Victoriaville.

Madame la Directrice:—

Bien que mes loisirs ne me permettent guère de lire autant que je voudrais et devrais le faire, je trouve le temps toutes les semaines de prendre connaissance des observations et réflexions dont vous parsemez vos articles de tête.

Dans le dernier numéro de "La Voix des Bois Francs" il est fait mention de la fondation à Victoriaville d'un cercle théâtral et dans un éditorial vous donnez votre encouragement à cette initiative et y ajoutez des conseils fort à propos.

Durant les cinq mois que j'ai passés à Sherbrooke, il m'a été donné de parcourir les Cantons de l'Est et j'ai été étonné comme bien d'autres des talents artistiques que l'on peut développer dans nos districts ruraux.

On a parlé, on parle, on tonne contre la désertion de nos campagnes. S'il est un moyen de maintenir nos gens dans leurs localités respectives, à part évidemment que de leur fournir les moyens de subsister, c'est de les intéresser à des activités qui développeront leurs talents et leur donneront l'occasion de se recréer d'une façon intelligente.

N'est-il rien de plus humiliant pour nous Canadiens-français que d'entendre des Anglo-canadiens, comme MM. Theodore Morgan et G. G. Bontar et Campbell Carroll, trois apôtres et propagandistes du tourisme dans notre Province, réclamer dans des conférences ou congrès que nous donnions un visage plus français à notre province.

Pour donner ce visage français, il faut que toutes nos initiatives artistiques et sociales soient marquées du caractère français.

J'ai toujours rêvé pour ma Province un programme d'entreprises touristiques qui ferait affluer les visiteurs dans chaque région à cause de la variété d'attractions qu'on y trouverait.

Ces attractions ne consistent pas seulement dans les panoramas magnifiques qui sont la caractéristique de presque tous nos coins de province, mais elles devraient se signaler par les coutumes et traditions que chaque région peut maintenir et accentuer.

Qu'est-ce qui fait qu'en France, par exemple, la Normandie, la Bretagne et la Bourgogne, sont les trois provinces où le tourisme fleurit le plus? C'est que ces trois provinces ancestrales fournissent tous les ans aux visiteurs le pittoresque de leurs fêtes traditionnelles et tout en utilisant agréablement les talents de leurs habitants elles y trouvent un revenu pécuniaire fort satisfaisant.

Que de belles choses il y aurait à créer chez nous, dans chaque région, pour transformer totalement l'atmosphère américanisante que les conditions de vie actuelles nous imposent presque.

C'est presque une pitié pour nous Montréalais, par exemple de toujours clamer et écrire que Montréal est la seconde ville française du monde.

A part la langue qui est parlée plus ou moins bien par la majorité de la population, qu'y a-t-il à Montréal pour justifier ce titre si ambitieux que nous faisons valoir auprès du tourisme américain? Les régions rurales de la Province seules peuvent nous arracher à cette américanisation et chaque fois que je vois des initiatives surgir, comme dans cette Mauricie où j'ai vécu durant plus de six mois, en 1934, une existence toute française, je me réjouis et ne peux faire autre chose que de complimenter qui de droit.

C'est la raison de la lettre que je vous écris et je vous prie de transmettre mes meilleurs vœux de succès à ceux de vos concitoyens qui comprennent l'importance de refaire la vie sociale et artistique de nos campagnes.

Votre bien dévoué,
Léon TREPANIER,
 Echevin de LaFontaine.

* * *

Nous félicitons M. Trépanier, non seulement de rêver que chaque petit coin de notre belle Province se distingue un jour par un caractère individuel, mais surtout de proclamer bien haut cette légitime ambition pour les nôtres. Nous remercions l'éminent publiciste d'unir sa voix autorisée à nos modestes mais ardents efforts en faveur de tout ce qui peut rendre plus attrayante notre petite patrie, en y mettant en évidence tout ce qui s'y trouve de bon, de noble, de beau.

Madame Camille DUCUAY.

Notre cours classique

POUR VOUS... PARENTS!...

POURQUOI LE GREC ET LE LATIN?

Chers amis,

Dans notre dernier entretien nous avons montré la nécessité des études gréco-latines. A cette fin nous avons mis en regard le but propre du cours classique et l'excellence de la littérature de Rome et d'Athènes. Nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui des témoignages d'une valeur toute particulière, ceux de nos voisins, les Américains. Ils portent principalement sur le latin. (Le grec aura son tour). On croirait volontiers que, dans un pays aussi réaliste et même, comme on le dit, aussi pratiquement matérialiste que les Etats-Unis, les études gréco-latines sont l'objet du même dédain qu'elles rencontrent ailleurs dans les sphères industrielles. Il n'en est rien. Les tendances modernistes sont combattues par les efforts des partisans des humanités, professeurs, hommes de science, industriels, avocats, hommes politiques, etc., mais aussi par la réalité elle-même.

Le latin occupe la deuxième place après l'anglais dans la série des langues et la première dans celles des langues étrangères dont l'enseignement reste presque partout facultatif.

Ceci est dû tout autant à la valeur intrinsèque des études gréco-latines qu'à l'active et habile propagande menée par les partisans de ces études.

Non contents de se défendre chaque fois qu'on les attaque, ils ont été résolument de l'avant et se sont soumis plusieurs fois au verdict du pays tout entier, sans que le jugement leur ait été défavorable.

L'exposé de M. West pourrait servir de cadre à une défense complète des humanités. Dans les adresses reçues par lui, nous trouvons diverses réflexions et remarques dignes de mention.

Les juristes signalent l'importance du latin comme source historique et langue même du droit. Les médecins associent également le souci historique à la terminologie dans les raisons qu'ils avancent en faveur des idiomes anciens.

Les ingénieurs réclament des études classiques le don des qualités de précision, de raisonnement, d'observation. L'étude de l'architecture et des arts anciens sert toujours de modèle aux artistes et architectes.

Les arguments d'autorité, de morale, d'éducation, de famille sont également évoqués.

Mais c'est dans le mémoire du sénateur Lodge que se trouve concentré sous une forme brillante et synthétique tout ce qu'on a pu accumuler au sujet des études classiques.

Toutes les professions scientifiques pratiquement exigent le latin et le grec. Les langues modernes ne peuvent donner qu'un appoint inférieur et les traductions ne sont que d'infidèles trahisons. Les classiques ne constituent pas seulement

un moyen, mais un but en soi. Ils représentent des normes morales et intellectuelles considérables, que la science ne peut atteindre. Le latin fournit aux esprits capables de le comprendre une matière à réflexion et à exercices aussi ardue et précise que les mathématiques, pour qui l'essai de traduire et de comprendre tout. Si le latin est difficile, c'est une raison de plus de l'étudier et de secouer la loi du moindre effort.

Enseigner l'histoire romaine, c'est non seulement faire acquiescer l'esprit historique, mais encore donner, sans crainte de froisser personne et sans atteindre aucun préjugé, des leçons d'objectivité et d'impartialité.

Le latin est un signe de culture, mais les langues modernes ne peuvent le remplacer à cet effet, car alors il nous faut donner la palme à certains portiers d'hôtel et garçons de café.

Connaître le latin, c'est garder en poche une clé prête à ouvrir non seulement la porte des autres langues modernes, mais aussi à ouvrir leur histoire littéraire du moyen âge et de la Renaissance, à nous faire pénétrer dans le secret de leur syntaxe et de leur génie.

Le latin n'est négligé que par paresse, à cause de l'indulgence des parents ou du désir et parfois de la nécessité de finir ses études au plus tôt; afin, par le pragmatisme et le manque d'idéalisme de la jeunesse qui se prépare ainsi de tristes retours.

Ces témoignages sont assez éloquents par eux-mêmes. Mais ce ne sera pas sans intérêt, pensons-nous, de voir souligner ici l'excellence respective des deux langues classiques.

Le latin occupe d'ordinaire un rang supérieur au grec pour le goût qu'on lui porte, et pour le temps qu'on lui consacre, n'est pas tant sa valeur intrinsèque qui lui donne ce privilège que sa parenté plus intime avec notre langue, et sa nécessité pour l'aspirant à la prêtrise, etc. . .

Les classiques grecs, de soi, l'emportent sur les latins. "Ils sont tellement excellents en tous genres, dit Léon XIII, qu'on ne peut rien imaginer de plus châtié ni de plus parfait." Ils ont d'abord le grand mérite de l'originalité, n'ayant jamais rien emprunté ou si peu à l'étranger. Puis, malgré leur âge trente fois séculaire, leur littérature respire encore la fraîcheur et la simplicité qui nous charment, l'harmonie et l'élégance qui nous pénètrent et la logique qui nous entraîne. On ne finit pas de s'étonner de voir toujours tant de vie dans ces productions pourtant si âgées. C'est une littérature immortelle comme les idées, comme le génie de l'homme, qui a su, jadis en Grèce, s'élever jusqu'aux dernières limites de sa puissance et de son envergure.

Concluons. — Ah! Soyons fiers de nous mettre à l'école de tels maîtres! Ne les couvrons pas de ce mépris qu'inspirerait une aveugle paresse! Surtout n'allons pas, par un vandalisme brutal, les rejeter de nos programmes. Les lycées de France sont tombés dans cette erreur, mais ils reviennent à la tradition. L'absence des Classiques gréco-latins causerait un vide irréparable. Vos enfants traîneraient toute leur vie une certaine lourdeur mentale à laquelle rien autre ne saurait remédier. Allons sans relâche frapper à la porte du plus pur classicisme; et demandons-lui son secret par une étude toujours de plus en plus intelligente.

LS-PH. LAISNES.

La Semaine Provinciale

(Communiqué de l'Union Nationale)

SALAIRES DES INSTITUTEURS:

Au moins 90% des municipalités de la province ont accepté l'offre du gouvernement en vue d'augmenter les salaires de leurs instituteurs. Comme il y a 1800 corporations scolaires, on calcule qu'au moins 15,000 instituteurs recevront des cette année un traitement minimum de \$300.00. Comme on le sait, le gouvernement a accordé \$200,000 à cette fin. Cette somme est répartie suivant le degré de pauvreté des corporations scolaires.

LE COMMERCE DU POISSON:

M. Hormidas Langlais, député de Des de la Madeleine, est revenu ces jours-ci d'un voyage en Europe, au cours duquel il a visité l'Italie. A son retour, M. Langlais a déclaré que l'on pourrait avoir en Italie un excellent marché pour le poisson de la province de Québec. La morue séchée de Gaspé est considérée comme la meilleure qui soit au monde. M. Langlais s'est aussi rendu en Norvège où il a étudié les méthodes qui y sont employées pour la préparation du poisson.

LE CLUB DE LA RENAISSANCE:

Dans son discours qu'il a prononcé mercredi dernier à l'ouverture du Club de la Renaissance, l'hon. M. Maurice Duplessis a déclaré: "Nous sommes vraiment à l'aurore d'une renaissance dans tous les domaines. Renaissance politique, renaissance nationale, renaissance sociale. Renaissance de solidarité surtout. Notre grand défaut, à nous Canadiens-Français, c'est la désunion. Ce club a été fondé pour cimenter l'amitié et la solidarité entre les partisans de l'Union Nationale, entre les vrais patriotes. Nous vous en félicitons."

JEUNES LAUREATS AGRICOLES:

Une cinquantaine de boursiers du Mérite Agricole des jeunes auront cet hiver un cours moyen dans les écoles d'agriculture de la province. Les directeurs de ces maisons d'enseignement sont invités à accorder une attention toute spéciale à ces jeunes élèves.

Au cours de l'hiver, M. J.-C. Magan vistera nos différentes écoles d'agriculture et mettra les jeunes au courant de l'œuvre des jeunes agriculteurs.

LA SEMAINE DU FROMAGE:

Dans un message qu'il a adressé à la presse à l'occasion de la semaine du fromage, l'hon. M. Bona Dussault invite les ménagères, les restaurateurs, les hôteliers à donner au fromage la place qui lui revient dans une alimentation saine et intelligente. La consommation du fromage, dit-il, assurera le succès d'une importante industrie canadienne. En agissant ainsi, nous contribuerons à rendre plus prospère notre industrie laitière qui est à la base d'une grande partie de notre exploitation agricole.

LES ECOLES EN ARBITRE:

Il y a quelques mois, le gouvernement a décidé de faire construire 150 écoles en Arctique et au Territoire du Yukon. Il y en a 75 de terminées et les autres seront terminées dans un mois. Le retard a été causé par le mauvais état des routes en certaines régions qui viennent à peine d'être ouvertes. Pour chacune de ces 75 écoles, le gouvernement a engagé des instituteurs qui recevront \$300.00 par année. D'ici à ce que les corporations scolaires soient organisées, le gouvernement paiera l'entretien des écoles et le traitement des instituteurs.

L'EXPOSITION COLUMBUS:

La province de Québec a remporté un succès sans précédent la semaine dernière à la grande foire américaine de Columbus, Ohio. Sur un tableau de 25 animaux Arysthro nous, 24 ont remporté des prix dont deux rubans de grand championnat. L'hon. M. Bona Dussault a déclaré: "Ce succès met en lumière l'excellence de nos méthodes d'élevage dans la province et cela prouve aussi l'utilité et la valeur de nos expositions agricoles."

UN ENTREPOT FRIGORIFIQUE:


Un immense entrepôt frigorifique sera construit prochainement à Ste-Anne des Monts, dans le comté de Gaspé-Nord. Les entrepreneurs espèrent pouvoir terminer l'édifice pour décembre prochain. Durant la saison de l'été, les cultivateurs enverront leurs poissons et leurs légumes à cet entrepôt et c'est là que les coopératives et les acheteurs se rendront pour prendre livraison de leurs marchandises.

NOUVELLES UNITES SANITAIRES

L'hon. M. le Dr. Albin Paquette, ministre de la santé, a annoncé que deux nouvelles unités sanitaires seront créées au début de 1938, l'une dans le comté de Shefford, et l'autre dans le comté de Compton. Ceci portera à trente-six le nombre de ces services complets et permanents de l'hygiène publique. Les nouveaux bureaux seront situés à Granby, pour le comté de Shefford, et à Cookshire pour le comté de Compton.

NOS ARTS DOMESTIQUES:

M. Alphonse Déjeux, directeur de l'enseignement ménager de la province, a donné une intéressante causerie la semaine dernière à l'Ecole des Beaux-Arts. Il a fait l'histoire de nos industries textiles depuis Mgr de Laval jusqu'à nos jours. Le conférencier a aussi parlé du beau travail effectué par nos cercles de fermières et il a rappelé en quelques mots la popularité dont jouissent de plus en plus nos arts domestiques.



\$100,000,000

Emprunt de Remboursement 1937 du Dominion du Canada

La Banque du Canada est autorisée par le ministre des Finances à recevoir des souscriptions pour cet emprunt réparti comme suit:

Obligations 1%, un an et demi, échéant le 1er juin 1939
Prix d'émission: 99.125% et l'intérêt couru, rapportant environ 1.59% jusqu'à l'échéance;

Obligations 2½%, sept ans, échéant le 15 novembre 1944
Prix d'émission: 98.50% et l'intérêt couru, rapportant environ 2.74% jusqu'à l'échéance;

Obligations 3¼%, quatorze ans, échéant le 15 novembre 1951
rachetables le ou après le 15 novembre 1948, Prix d'émission: 99.00% et l'intérêt couru, rapportant environ 3.34% jusqu'à l'échéance.

Les obligations 1% seront datées du 1er décembre 1937. Les obligations 2½% et les obligations 3¼% seront datées du 15 novembre 1937. Le principal et l'intérêt seront payables en monnaie légale du Canada. Les intérêts seront payables franco, semestriellement, à toute succursale canadienne de banque à charte.

Obligations 1 %	\$1,000
Coupons: Obligations 2½%	\$1,000
Obligations 3¼%	\$100, \$500 et \$1,000

Le produit de cette émission sera affecté au remboursement en partie du solde total de \$122,799,800 des obligations 5½% non-converties de l'emprunt de la Victoire du Dominion du Canada, échéant le 1er décembre 1937, et le Trésor comblera la différence.

Le paiement doit être fait en entier contre délivrance de certificats provisoires le ou vers le 15 novembre 1937 dans le cas des obligations 2½% et des obligations 3¼%, et le ou vers le 1er décembre 1937 dans le cas des obligations 1%.

LES OBLIGATIONS 5½% DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE ÉCHÉANT LE 1er DÉCEMBRE 1937 ET DONT LE COUPON FINAL DEVRA ÊTRE DÉTACHÉ

seront acceptées au pair pour le montant requis en paiement des souscriptions acceptées aux nouvelles obligations. La soule d'échange, où il y aura lieu, sera versée lors de la délivrance.

Les souscriptions peuvent être adressées au siège social de la Banque du Canada, Ottawa, par l'intermédiaire de toute succursale canadienne de banque à charte ou de tout négociant en valeurs attitré de qui l'on peut obtenir des copies du prospectus officiel contenant tous les renseignements sur cet emprunt. Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter les souscriptions en tout ou en partie.

La souscription sera ouverte le 3 novembre 1937 et close pour une ou deux quelconques des échéances ou les trois, sur ou sans avis, à la discrétion du ministre des Finances.

OTTAWA, LE 2 NOVEMBRE 1937.

Moyen d'obtenir une bonne discipline à l'école

A la deuxième séance tenue par l'Association Catholique des Institutrices rurales, en septembre, Mlle Germaine Camden, présidente de cette Association pour la section de Victoriaville, a prononcé la conférence dont voici le texte:

"Discipline" vient du mot latin "discere, disco" qui veut dire apprendre.

La discipline apprend donc à se conduire suivant la loi du devoir et de la raison. Elle soumet la volonté à un règlement approprié à sa faiblesse et au but qu'elle se propose, la maintient dans l'ordre, contribue à sa formation et peut à peu fait acquérir à l'homme une parfaite maîtrise de lui-même. Tel est l'objet de la discipline. Veut-on parler des ordonnances auxquelles est soumis l'enfant qui fréquente la classe? On appellera ces ordonnances "discipline scolaire".

Loïn d'étouffer le talent ou d'enlever l'initiative, ces diverses mesures qui constituent la discipline favorisent le développement des puissances humaines, elles en préviennent les écarts et leur assurent de meilleurs résultats.

C'est pourquoi l'école à qui l'on demande de former des hommes de caractère, soumet les enfants à la discipline scolaire.

La discipline en classe est d'une grande importance à un triple point de vue: au point de vue physique, — intellectuelle, — morale.

L'institutrice qui veut atteindre ce triple but doit s'efforcer de cultiver chez elle les qualités physiques, intellectuelles et morales, lesquelles favorisent dans une large mesure, l'exercice de l'autorité.

Quelques mots des qualités physiques. On a la taille que Dieu nous donne mais on peut et on doit observer, s'habituer à observer, à voir, à entendre. On doit aussi veiller à sa tenue, la bonne tenue exerce sur l'élève une influence salutaire, contribue à la dignité personnelle, indispensable à l'autorité d'un maître. Les enfants sont des observateurs et rien ne leur échappe.

La voix est aussi un excellent moyen de discipline. Celle de l'institutrice doit être agréable, nette. Elle ne doit parler ni trop haut, (ce qui énerve les enfants) ni trop

bas; elle doit, en outre, parler peu (c'est à dire qu'elle doit réserver sa parole pour les explications afin que sa classe soit vivante) et quand elle parle, qu'elle exige de ses élèves, un silence absolu.

Mer Ross dit que l'institutrice qui possède les qualités intellectuelles nécessaires à sa mission, possède un esprit juste, une bonne connaissance des matières de l'enseignement, la science des méthodes et par-dessus tout un jugement droit; ce qu'on appelle le bon sens.

Une institutrice de bon sens, ajouta-t-il, sait observer pour découvrir la cause de ses succès ou de ses échecs, elle étudie aussi le caractère et la tournure d'esprit de chaque élève afin de s'adapter à tous les tempéraments; elle a du tact pour varier ses moyens suivant les circonstances, elle sait distinguer entre les fautes de légèreté et de mauvais vouloir, elle sait encore approprier la matière et la longueur de ses devoirs à la capacité de ses élèves, elle tient compte de l'effort plus que du succès, elle encourage et ne rebute jamais.

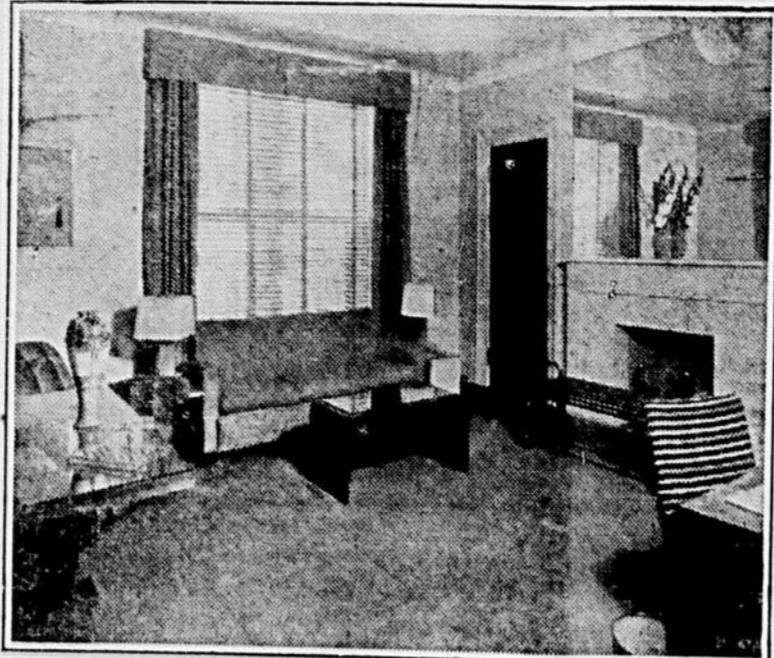
Il y a en troisième lieu les qualités morales en l'absence desquelles l'institutrice la plus instruite et la mieux dotée au point de vue physique ne saura jamais exercer l'autorité en classe.

Cette autorité morale repose sur les vertus de piété, de charité, de justice, de patience, de douceur, de fermeté, d'amour. Avoir toutes ces qualités morales, n'est-ce pas en définitive, posséder un bon caractère? Le bon caractère est un élément indispensable à l'autorité. L'institutrice qui a du caractère est forte et ayant conscience de sa force morale, elle est calme, douce, patiente.

Lacordaire dit quelque part que l'homme de caractère arrive à son but plus vite et plus sûrement que l'homme de grands talents.

Améliorons donc, si nécessité il y a, notre caractère et nous pourrions atteindre avec beaucoup de facilité le jugement, le cœur, l'intelligence et la volonté de nos élèves.

Si la discipline est d'une si grande importance, nous passerons maintenant à notre première réunion, quels sont les moyens les plus propres pour développer, en vue du



Le home idéal et moderne : le WINDSOR

VIVEZ heureux et tranquille, cet automne et cet hiver, en venant habiter pour quelques mois ce grand hôtel de famille.

Que vous soyez seul ou marié... que vous ayez ou non des enfants, vous êtes toujours sûr de trouver au "Windsor" l'appartement coquet et confortable qui vous conviendra.

Et cela, à des prix si économiques qu'il vous en coûtera moins cher d'y apprendre domicile pour une saison entière, que d'avoir à organiser tout un train de maison.

Informez-vous au Service de Location du "Windsor" du tarif très avantageux, dont peuvent bénéficier les pensionnaires d'hiver.



L'HÔTEL WINDSOR

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Tél. Plateau 7181

bien, les facultés de nos élèves, car toute discipline qui ne tendrait pas à ce but ne serait pas une discipline mais bien plutôt de l'esclavage.

Avant d'étudier ces divers moyens, il est important de se rappeler que l'organisation pédagogique est le grand arbre sur lequel on a greffé l'organisation disciplinaire. L'une ne va pas sans l'autre. Veut-on avoir une bonne discipline tant intérieure qu'extérieure? Ayons une classe intéressante.

Qu'est-ce qu'une classe intéressante? sinon une classe où l'institutrice a préparé un bon tableau d'emploi du temps, une classe où on fait usage de procédés intelligents — l'illustration de la leçon est faite au tableau noir quand la chose se peut...

Il y a là un vaste sujet qui mérite d'être traité avec profit et intérêt; car la discipline est impossible si on n'a pas préparé et mesuré la somme de travail pour chaque division et le temps qu'on peut raisonnablement allouer pour chaque devoir exigé.

Revenons à notre sujet qui doit traiter de l'organisation disciplinaire et non de l'organisation pédagogique.

Étudions donc ensemble maintenant quelles sont les principales causes qui portent les enfants à la désobéissance, pour chercher ensuite le moyen d'y remédier d'une manière aussi pédagogique que possible.

L'enfant de par son tempérament est actif. Vous ne serez pas surpris toutefois de m'entendre dire qu'il se rencontre parfois des paresseux ou des anormaux dans nos classes. S'il s'agit des paresseux... avant de sévir trop sévèrement, chercher donc la cause de cette a-

pathie. Il y a deux espèces de paresse: la paresse faite et paresse de fait. La paresse faite, c'est l'opposition volontaire à tout travail qui s'impose comme un devoir. L'enfant qui souffre de cette paresse mérité certainement une réprimande et nous sommes en droit d'exiger de lui, des leçons sages et des devoirs bien faits. S'il s'y refuse, prenons sur ses récréations, l'étude qu'il aura à faire et qu'il n'a pas faite à temps. Exigeons-le fermement. S'il s'agit de la paresse de fait, qui n'est ni plus ni moins qu'un manque d'activité, une impuissance, une incapacité de fixer son attention, nous sommes, vous le voyez bien, Mesdemoiselles, en face d'un malade. Ne serions-nous pas cruelles d'exiger de ces enfants, la somme de travail qu'on demanderait à un enfant qui possède une activité débordante.

Nous aurons, cette année, paraît-il, des médecins et des gardes-malades qui visiteront les écoles, ne pourrions-nous pas attirer davantage leur attention sur cette catégorie d'enfants, s'il s'en trouve dans nos classes?

Il y a aussi une autre catégorie d'enfants, ceux-là savent assez bien leurs leçons mais ils savent aussi très bien être malcommode et dissipés. Il faut les tenir en activité; s'il s'agit d'une leçon que nous sommes à expliquer, je crois, qu'un bon moyen de les tenir aux écoutes serait de leur poser des questions comme celle-ci, par exemple: "Qu'est-ce que je viens de dire, Monsieur X...?" J'ai nommé l'élève après avoir posé la question, il ne saura pas répondre évidemment s'il n'a pas écouté. Alors, disons-lui que nous avons terminé l'explication et invitons un de ceux qui furent attentifs à lui faire connaître ce qu'on vient de dire. Nous saurons en même temps si l'explication est suffisante d'après la réponse de notre garçon appliqué. Et que le distrait soit obligé de payer son instituteur d'occasion par un point d'application. Comme ils sont naturellement ambitieux, il aimera mieux porter attention aux explications que de perdre des points. Si, au contraire, on travaille à tour de rôle avec chaque groupe, il faut veiller à ce que personne ne manque d'ouvrage. "Qui est obligé de travailler, ne cherche pas à se dissiper".

Ici, je vous répète la parole que nous disait Mère Sainte-Théopanie, professeur de méthodologie à l'Institut Pédagogique: "Quand un enfant en santé et d'intelligence ordinaire, n'est pas attentif aux leçons, souvent, c'est que la classe n'est pas assez intéressante." Préparons donc notre classe sérieusement, dans les moindres détails.

Il y a aussi le cas des anormaux ou des arriérés. Ceux-là heureusement sont en nombre inférieur dans la classe à moins que ce soit une classe spéciale. Les supérieurs le comprennent et personne ne peut exiger de l'institutrice, il me semble, autre chose que du dévouement, de la bonté et de la miséricorde à leur endroit. Ils sont si à plaindre d'être aussi incapables.

J'ai lu, au dernier, une phrase de Mgr Dupanloup, au sujet des enfants dépourvus. Elle m'avait fait réfléchir et je l'offre à votre méditation. "Avec les enfants et surtout avec de tels enfants, l'indulgence est toujours plus près de la justice que la sévérité".

Ce qui nous fait souffrir aussi souvent, c'est la tenue chez nos élèves. Il faut exiger des élèves une tenue irréprochable, surtout durant les prières, l'explication du catéchisme et chaque fois qu'ils se lèvent debout, soit pour réciter ou pour quelque autre raison.

On dit et avec raison que l'extérieur est le reflet de l'intérieur, comment un enfant pourrait-il prier avec respect et attention s'il se tient mal ou s'il joue, etc.? Non, attendons, avant de commencer, que tout le monde soit recueilli, et s'il s'en trouve qui continuent à se désoler, on qui jettent malgré le silence et l'indulgence dans lesquels se trouve la classe à cause de lui, rappelons-le en avant, disons-lui qu'il est trop petit pour prier avec

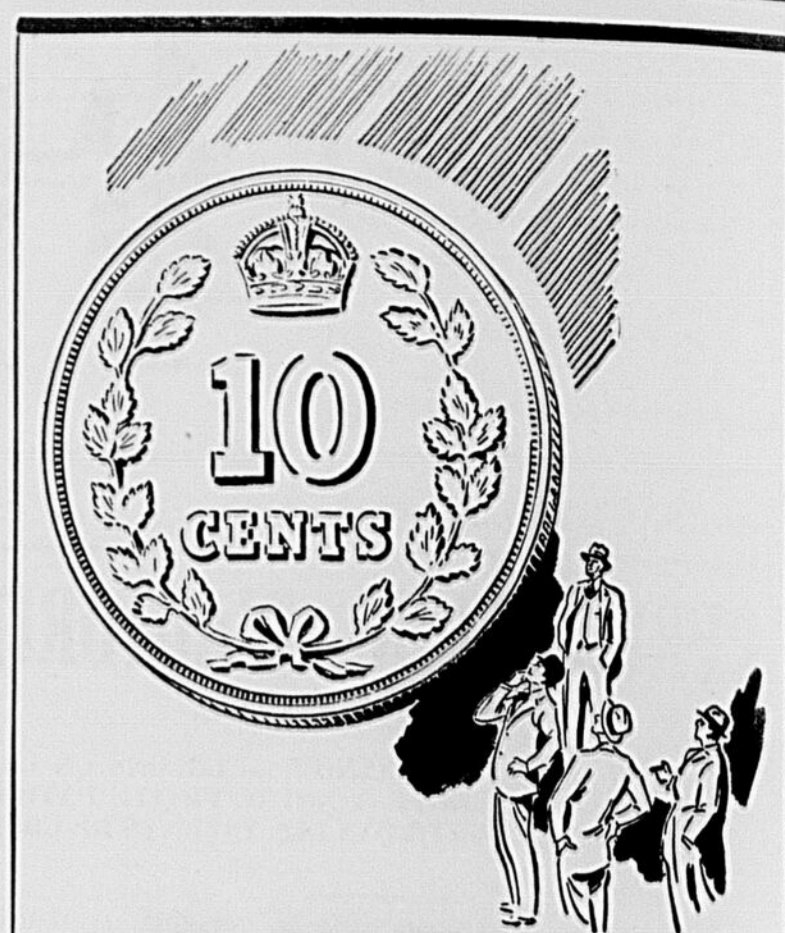
les autres et le soir, après lui avoir montré ce qu'on attend de lui, faisons-lui dire une dizaine de chapelet pour qu'il ne l'oublie pas — je ne crois pas qu'il recommence trop souvent, car ils sont encore trop jeunes pour que la compagnie d'une demoiselle les intéresse. (Qu'en pensez-vous?) Ensuite, faisons le signe de la croix d'une voix aussi grave que possible et surtout sans précipitation. Tout ce qui se fait avec précipitation, excite les nerfs des enfants et les rend pétillards. Tenons aussi à une tenue impeccable durant l'explication du catéchisme. Nous ne sommes pas à une heure avancée de l'avant-midi; ils ne sont pas fatigués, ils sont physiquement capables de le faire, et il est nécessaire qu'ils apprennent à avoir du respect pour la religion et tout ce qui la concerne. Quand nous prévoyons que la leçon de catéchisme sera assez abstraite, pourquoi ne pas l'expliquer par un fait d'histoire sainte? C'est une histoire, ils seront tous intéressés, saisiront mieux le sens de leur réponse et se tiendront bien puisqu'ils auront assez d'intérêt pour ne pas penser à jouer. Après l'explication de la lettre du catéchisme, les enfants sont fatigués, on les a tenus comme des statues ou à peu près, depuis leur rentrée. Tolérons, non sur le silence, mais sur la tenue; quand bien même, ils bougeraient, ce n'est pas ce qui s'appelle manquer de discipline et surtout faisons suivre ces exercices assez appliqués par d'autres où l'enfant s'assoit et se lève à son tour, va au tableau quand c'est nécessaire, tout cela dégonde ses membres fatigués.

Il ne faut pas oublier que de tenir un enfant immobile lui fait dépenser plus d'énergie que de le faire travailler quand il peut agir à sa guise.

Avoir une classe d'enfants disciplinés, ce n'est pas à mon idée avoir une classe de mannequins ou d'images mais bien une classe où les enfants travaillent, sont polis, s'entendent bien avec leur professeur et sont fidèles au silence. Le silence, c'est à dire que les enfants ne babillent pas entre eux. Je n'enlève jamais pour ma part à un élève la permission même en classe de demander les explications dont il peut avoir besoin. Je trouve que c'est un bon moyen pour rectifier son jugement, ils sont enfants, alors, bien souvent ils ont des idées plus qu'originales.

Il y aurait encore à prévenir l'omission des devoirs journaliers. Je crois que les récompenses accordées, tels que les bons points, les images, les places de compositions, les inscriptions au tableau d'honneur, etc, auront assez d'influence sur les élèves pour prévenir ces manquements. Si nous comptons parmi nos élèves des enfants assez peu intéressés pour ne pas se soucier de ces récompenses, il faudra alors punir, mais que l'enfant s'aperçoive qu'on le fait dans son intérêt à lui et qu'il ne croie jamais sa maîtresse capable d'agir par vengeance, promptitude ou autre sentiment analogue; ils nous déprécieront et nous risquerions d'en faire des coeurs durs. Aimons nos élèves et essayons de provoquer chez eux une affection réciproque qui est la plus sûre sauvegarde du bon ordre. Cependant, il faut éviter de pousser à l'excès, la bonté, elle serait alors très préjudiciable à une bonne discipline, et n'oublions pas que les maîtres débonnaires ont toujours été la risée des enfants qui exploitent sans pitié leur faiblesse.

La discipline est si essentielle à l'éducation, dit Mgr Dupanloup, que sans elle, il n'y a pas d'éducation possible. En effet, que deviendrait



10 CENTS... c'est de l'argent!

Si minime que puisse paraître cette somme au premier abord, elle est prise en sérieuse considération lorsqu'il s'agit de fixer les prix des produits offerts par les magasins-chaînes. Chaque fois qu'il est possible de réaliser une économie sans sacrifier la qualité, ne serait-ce que de 10 cents, on s'empresse de le faire pour que le client puisse ensuite en bénéficier. Comme résultat, celui-ci peut obtenir de son budget un meilleur rendement; après s'être approvisionné au magasin-chaîne, il lui reste de l'argent qu'il peut employer à acheter d'autres produits, à payer des services et amusements divers. Nombre de gens profitent ainsi des prix avantageux consentis par les magasins-chaînes.

Les méthodes modernes mises en pratique par les magasins-chaînes ont incité plusieurs autres détaillants à modifier leurs prix pour le plus grand avantage du public.

Les magasins-chaînes aident les cultivateurs, les manufacturiers et les ouvriers en dépendant de l'argent pour les salaires, l'achat de produits et le paiement des taxes.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - Montréal

Cette annonce est la septième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.

OÙ EST JOS ?



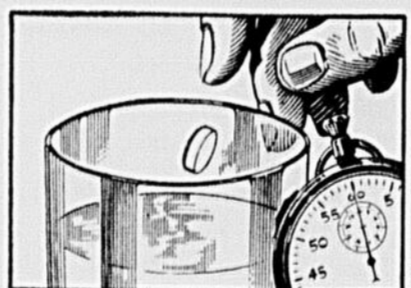
A PRENDRE UNE

Dou
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

PRÊTE À VOUS SOULAGER EN QUELQUES MINUTES



POURQUOI L'ASPIRINE AGIT-ELLE SI VITE?

Jetés un comprimé d'Aspirine dans un verre d'eau. Il se désagrège avant d'en toucher le fond.

Rapidité de cette désagrégation permet aux comprimés d'Aspirine de commencer à avoir raison du mal de tête (et autres douleurs semblables) quelques minutes après leur ingestion.

LIBRE à vous de vous ruiner en remèdes que leur réclame affirment souverains contre les douleurs du Mal de Tête, du Rhumatisme, de la Névrite, de la Sciatique, etc. Mais le médicament qui approuvait tant de médecins — celui qui emploie chaque jour des milliers de familles — c'est l'Aspirine.

Il suffit de prendre 2 comprimés d'Aspirine et un demi-verre d'eau, puis de répéter la dose, au besoin, selon le Mode d'Emploi.

Règle générale, cette méthode soulagera ces douleurs presque immédiatement.

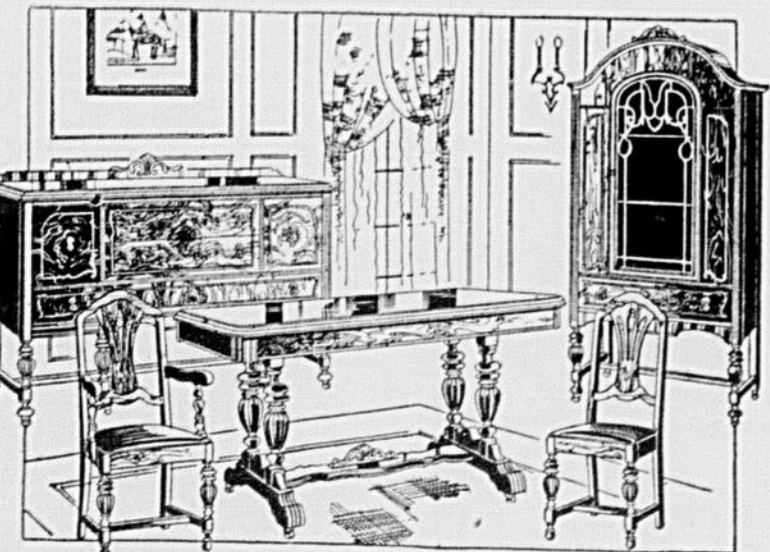
Donc, pour calmer promptement ces douleurs qui vous épuisent et vous empêchent de dormir — prenez de l'Aspirine!

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Cie Bayer, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom Bayer.

Exigez la Marque "ASPIRIN" Fabrication Canadienne

VICTORIOVILLE FURNITURE, LIMITED

Victoriaville, Qué.



MANUFACTURIERS D'AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER ET DE SALLE A MANGER EN PLAQUE DE NOYER COMBINE DE MERISIER SOLIDE, SERVICE A DEJEUNER, ET ARTICLES EN FIBRE.



CUISEZ LE REPAS COMPLET À

l'Electricité

Le four électrique est une merveille! Il cuit un repas complet sans votre intervention.

Le cadran de contrôle allume et éteint le four, même en votre absence, au moment que vous avez fixé. Aucune déperdition de chaleur. Il n'est pas nécessaire d'ouvrir le four: tout cuit en même temps.

Aucune perte de valeur alimentaire: le four est hermétique... d'où économie de temps et d'argent.

Soyez à la page. Voyez les derniers modèles de poêles électriques à notre salle d'exposition locale, ou chez votre marchand.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

L'Heure Littéraire

Au poste CHLN

Texte d'une courte causerie prononcée par Mme Camille Duguay, au poste CHLN, dimanche le 31 octobre, au cours du programme donné par des artistes de Victoriaville, à 6 hres p.m.

Mesdames, Messieurs,

On m'a chargée, ce soir, d'un message amical pour tous les auditeurs. Message de la prospère et coquette petite ville de Victoriaville.

Cette tâche agréable et délicate une fois remplie, je crois être l'interprète de tous en apportant ici, ce soir, aux autorités du Poste CHLN un modeste hommage d'appréciations pour les intéressantes émissions qu'elles offrent au public depuis l'ouverture de ce poste.

Qu'il me soit permis de dire quelques mots de Victoriaville, petite ville, jolie, agréablement sise au bas des Allégans, dont elle peut admirer en plein jour le magnifique panorama, et où se dessine au fond de la nuit, l'éclat pieux de la croix lumineuse, tout au sommet du mont St-Michel.

Victoriaville a été ainsi nommée en l'honneur de la reine Victoria qui comptait déjà vingt-cinq ans de règne lors de l'érection canonique de la paroisse, en 1863. Etant située au cœur de la région, dont elle est le principal centre, Victoriaville a aussi été surnommée la reine des Bois-Francis: la reine de ce petit coin de pays où, plus qu'ailleurs, croît l'arbre producteur de la feuille emblématique des Canadiens-français: l'érable, prodigue non seulement de son ombre bienfaisante et du charme de sa majestueuse beauté, mais avant tout généreux en bon sucre du pays, cette richesse de chez-nous.

Victoriaville palpite d'aise et de vie au sein d'une nature luxuriante. Ses maisons sont proprettes. Plusieurs même révèlent la richesse, souriantes dans leur cadre de verdure. Elle jouit d'un paysage enchanteur et ses alentours offrent des sites propices à l'inspiration pour l'écrivain, le poète ou le peintre. Aussi, cette nature exquise a produit des personnalités qui se sont illustrées dans le domaine des arts, des lettres et de la politique. C'est ainsi qu'Arthabaska, qui fut pour ainsi dire la mère de Victoriaville, et qui n'en est éloignée que de deux milles, s'engourdit à bon droit d'un Aulophe Poisson, poète, d'un Rodolphe Poisson et de plusieurs Jacques Gérard, musiciens, d'un Suzor Côté, peintre et de plusieurs journalistes de mérite: nommons les Houle, les Pacaud, les Cannon, les Doucet. Et enfin, dans le monde politique: les Laurier, les Perrault, les Lavergne.

Qui na passe quelques heures délicieuses sur les pages de l'abbé Beaudet, Henri d'Arles, de Victoriaville? Qui ne se souvient de la remarquable voix de baryton de Camille Duguay, qui fut aussi un talentueux journaliste? Nous ne saurions terminer cette courte nomenclature sans mentionner notre poète du terroir Alphonse Désilets.

Une grande activité règne à Victoriaville. Les industries du meuble et du vêtement y sont florissantes. Un collège commercial renommé y est dirigé par les Frères du Sacré Cœur; et un pensionnat pour les jeunes filles, par les Dames de la Congrégation. La ville possède aussi une Chambre de Commerce très active et un journal local "La Voix des Bois-Francis".

Les œuvres sociales de tous genres reçoivent à Victoriaville une attention spéciale de la part des dames et des demoiselles. Celles-ci comptent un Cercle d'Etude, plusieurs ouvrages pour les pauvres, un Cercle dramatique.

La population de Victoriaville n'atteint pas encore neuf mille âmes. C'est une population stable et qui augmente normalement. Les nouveaux venus y sont bien accueillis. Aussi, par mon humble voix, par celle du Poste CHLN nous souhaitons à tous ceux qui désirent un jour ou l'autre passer chez-nous, la plus cordiale bienvenue.

Et maintenant, je compte aux ondes mystérieuses un dernier mot. Qu'il arrive à chaque foyer, comme un bruissement d'ailes. A tous, et particulièrement aux lecteurs de mon journal "La Voix des Bois-Francis": BONSOIR!

L'Instant Musical

LA VOIX TONITRUANTE

Un matin, je priais sous le grand orgue. Un pélerinage arriva; les petites défilèrent en robe blanche, silencieuses, égrenant leur chapelet. Tout à coup, à mon oreille, un coup de tonnerre éclata: Saul... au... l'œuvre Re... e... gi... i... i... l... na... al J'eus un sursaut; involontairement, je me garai comme pour éviter la foudre.

Je levai les yeux et toute la majesté de l'heure et du lieu ne put m'empêcher de sourire.

Tout grêle, tout mince, long et maigre à prendre un bain dans un canon de fusil, ce Jupiter tonnant me fit songer au mot de Plaine sur le rossignol: "Tanta vox in tantulo corpore".

Il vit mon geste, ma surprise: é-

videmment, il en jouit. Et je dus sauter tout le Sauve Regina. La douce prière à Marie, mère des miséricordes, ou il y a des sanglots étouffés, des plaintes en murmure et comme tout le gémissement atténué qui monte de cette vallée de larmes se traduisait dans un rauque fracas de goster courroucé. L'O comble de ja un me parut un cri de colère. Il fut un dieu impie dans la phrase terminale... un "dieze irae" qui m'obligea à fuir. Jamais personnage ne fut moins dans son rôle, jamais voix ni accent ne firent un pareil contresens.

La Minute Gaie

La pluie se met à tomber pendant que Mesdemoiselles Lill et Tata prennent leur premier bain de mer. Lill aussitôt regagne précipitamment le rivage:

— Où vas-tu donc? lui demande son amie.

— Chercher mon waterproof pour ne pas me mouiller!

Pensez-vous que je pourrais faire un ange assez charmant? disait à une jeune dame, un duc à qui la nature avait donné de grandes oreilles. — "Je ne crois pas" dit-elle en touchant de son doigt mignon l'objet disproportionné. — "Vous allez sent placées trop haut."

Qui fait nos lois? — Demandait à une petite fille un commissaire d'écoles de Chicago. "Le Congrès" répondit-elle. — Et comme est-il divisé? — La petite fille hésita un moment et finit par dire: "En civilisés, demi-civilisés, et sauvages". Très bien, très bien ma belle, mais je ne vois pas pourquoi vous hésitez à donner votre réponse.

La semaine provinciale

CAUSERIE DE MONSIEUR ARMAND VIAU: Monsieur Armand Viau, secrétaire du département des Mines et des Pêcheries, a déclaré ces jours-ci

Vos Vieux Chapeaux

Mesdames, mesdemoiselles, voici une aubaine pour les faire remodeler et les remettre comme neufs, quel que soit leur état. Notre ouvrage est garanti et exécuté par des dessinatrices diplômées. Vous n'avez qu'à nous les expédier par la poste avec inscription des modèles désirés et grandeurs. Dans l'intervalle de trois jours nous vous les retournerons C.O.D. 50 sous chacun plus frais de poste. Si vous le préférez venez nous voir

Au Bon Ton

176 RUE NOTRE-DAME, VICTORVILLE

SPECIALITE:

CHAPEAUX POUR DAMES
FAITS A LA MAIN
REMODELAGE
FOURRURES ET REPARATIONS

VENTE DE JEUNERS DE 1^{er} POUR LA SANTE

EN CE MOMENT CHEZ VOS EPICIERIS!

PLUS GRANDE VALEUR ÉNERGÉTIQUE QUE DANS 2 OEUFS!

Quick QUAKER OATS

PLUS DE 30 BONNES PORTIONS PAR PAQUET



FOURRURES! FOURRURES!

SPECIALITE: Manteaux faits sur mesure Remodelage et Réparations de manteaux. Assortiment de Fourrures de tous genres.

Honoré Sansfaçon

EX-EMPLOYE DE LA MAISON HOLT-RENFREW
149 Rue Notre-Dame. Tel: 369.
VICTORVILLE

dans une conférence à la Radio que les pêcheries du Canada ont représenté l'an dernier une valeur de \$34,000,000 et qu'elles constituent un moyen direct de subsistance pour plus de 80,000 personnes. Il a expliqué que si nous consommons plus de poisson, il y a une quantité de denrées alimentaires que nous ne serions pas obligés de faire venir de l'étranger.

BEAU SUCCES D'ANDRÉ MATHIEU: André Mathieu, jeune pianiste et compositeur de huit ans, est revenu de l'Europe, il y a quelque temps, et a donné à Québec un concert qui a été un magnifique succès.

André Mathieu, que l'on nomme le jeune Mozart canadien, vient de faire un an d'études musicales à Paris, grâce au concours du gouvernement provincial qui lui avait accordé une bourse.

ORDONNANCE DE L'OFFICE DES SALAIRES RAISONNABLES: Cette ordonnance qui profitera à plus de cent mille hommes met fin aux abus qui se commettaient dans des établissements industriels et commerciaux qui renvoyaient les femmes pour les remplacer par des

hommes à qui ils donnaient un salaire inférieur au salaire minimum féminin.

Déclarations de M. Ferdinand Roy: La première ordonnance rendue par l'Office des Salaires Raisonables avait pour fin de laisser en vigueur toutes les ordonnances rendues précédemment par la commission du salaire minimum des femmes.

On s'est aperçu que dans plusieurs établissements, les patrons renvoyaient les femmes et les employaient par des hommes à qui ils ne payaient pas le salaire minimum féminin, ce qui constitue un abus révoltant. L'Office a décidé qu'à l'avenir, il faudra payer aux hommes qui remplacent ainsi les femmes un salaire égal à celui auquel ont droit celles-ci, même que ce salaire devra être égal si les hommes ne remplacent pas les femmes, du moment que le travail est le même.

Cette ordonnance bénéficiera à au moins 100,000 hommes. Au cours d'une entrevue accordée aux journalistes, M. Ferdinand Roy, président de l'Office, a donné des renseignements intéressants sur l'affaire du textile. Comme on le sait, un comité de huit membres a été formé pour préparer une convention collective.

Déjà, dit M. Roy, il y a une entente sur des points importants. Si employés et patrons en arrivent à une entente pour la signature d'un contrat collectif, l'Office n'aura plus à s'occuper de cette affaire. Car l'Office, il ne faut pas l'oublier, s'occupe des salaires non régis par la loi du contrat collectif. La loi du contrat collectif, c'est la grande charge du travail, dans notre province.

M. Ferdinand Roy poursuivit: — Depuis le premier septembre, date de l'entrée en vigueur de l'Office des Salaires Raisonables, nous avons accompli une besogne formidable. J'ai déjà travaillé dans ma vie, mais depuis septembre, mes collègues et moi, avons dû donner un bon coup de collier. Cependant, c'est un travail qui ne paraît pas et bien des gens sont sous l'impression que nous ne faisons rien. Les enquêtes, poursuit le président, sont menées avec grande discrétion, comme le veut la loi, quand on nous demande une enquête sur un établissement, on l'étend à une dizaine d'autres, en évitant de commettre par l'établissement visé. De cette façon, le plaignant est à l'abri des représailles de la part de son patron.

Bref, conclut M. Roy, l'Office ne manque pas de travail et l'accomplit aussi efficacement et rapidement

N'expérimentez pas quand vous teindrez en NOIR!

Succès assuré grâce aux Teintures Diamond!



La qualité d'une teinture ne peut être jugée que par celle de la couleur qu'elle donne. Toutes les femmes savent que rien n'est plus laid qu'un noir qui n'est pas vraiment noir — dont les reflets sont verdâtres, violacés, bronzés. Ne vous servez que d'une teinture qui produira un noir uniforme et franc... la Teinture Diamond! Les Teintures Diamond contiennent une plus grande quantité des meilleurs colorants à l'ainaline. De plus, elles sont d'emploi facile — elles ne font pas d'écume savonneuse, même dans de l'eau dure.

TEINTURES DIAMOND

FABRICATION CANADIENNE

N'ALLEZ PAS VOUS LAISSER PRENDRE PAR L'HIVER!

Effectuez maintenant ces réparations dont le besoin se fait sentir!

PRENEZ DES AUJOURD'HUI LES MOYENS POUR AVOIR CETTE NOUVELLE

6 mois à 5 ans pour défrayer le coût des réparations effectuées sous le régime du PLAN D'AMÉLIORATIONS AUX HABITATIONS

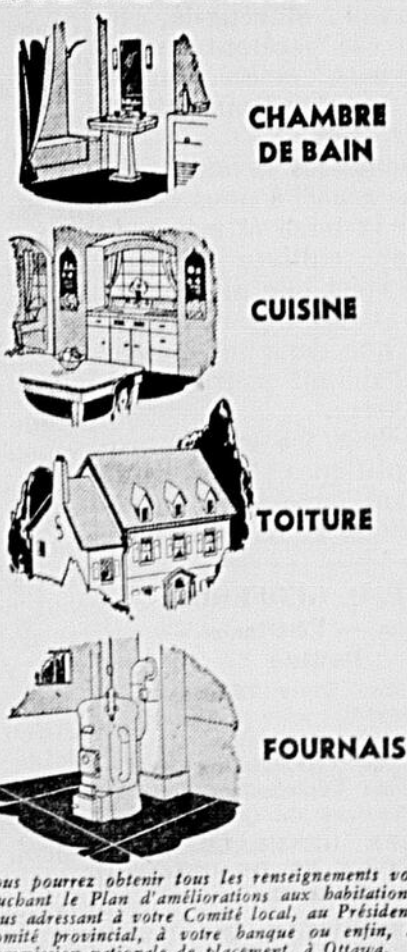
N'allez pas entreprendre un nouvel hiver avec un système de chauffage défectueux, une toiture endommagée, des murs qui ne vous protègent pas suffisamment. Rendez votre maison plus confortable. Suivez l'exemple de tant d'autres, et cela, sans trop grever votre budget. Bénéficiez des effets magiques du Plan d'améliorations aux habitations, et en même temps, mettez des gens au travail.

Tout entrepreneur ou architecte, toute maison de matériaux de construction, peut vous aider à obtenir un emprunt sous le régime du Plan d'améliorations, ou vous pouvez vous adresser à votre banque.

COMMISSION NATIONALE DE PLACEMENT

SOUS LA JURIDICTION DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

(Le coût de cette série d'annonces émis par la Commission nationale de placement a été entièrement défrayé grâce à la générosité de maisons d'affaires et de particuliers qui ont ainsi contribué à "l'apport coopératif national" qui avait en vue le Gouvernement fédéral lorsqu'il adopta la Loi sur la Commission nationale de placement.)



CHAMBRE DE BAIN

CUISINE

TOITURE

FOURNAISE

Vous pouvez obtenir tous les renseignements sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations en vous adressant à votre Comité local, au Président du Comité provincial, à votre banque ou enfin, à la Commission nationale de placement, à Ottawa.

PRIX RÉDUITS

L'EXPOSITION D'HIVER D'OTTAWA

Valables dans les wagons-lits et wagons salons sur paiement du supplément pour la couchette ou le fauteuil.

ALLER — du 8 au 12 nov. incl. Retour — départ jusqu'au dernier train le 13 nov. 1937

Billets et renseignements des agents.

CANADIEN NATIONAL

que possible. C'est un travail qui ne peut faire beaucoup de bruit. Mais le salaire qui voit son enveloppe se gonfler grâce à l'Office, celui-là trouve que nous faisons de la bonne besogne.

LICENCE

Nous sommes heureux de vous aviser qu'après nombreuses représentations faites au gouvernement provincial, nous avons été aujourd'hui officiellement informé que les licences 1938 pour véhicule-moteur pourront être obtenues samedi le 13 novembre prochain.

Nous espérons que nos membres apprécieront ce service étant donné que cela leur aidera la vente de leur nouvelle voiture à cette période de l'année.

Quoique nous ayons fait cette demande il y a plusieurs mois au gouvernement, et anticipions une réponse favorable plus tôt, nous sommes heureux de voir que les licences pour 1938 seront disponibles pour l'ouverture de notre prochain Salon.

Corrigéds-nous

A PROPOS D'AUTOMOBILES

MUFFLER

Le dispositif dont l'objet est d'atténuer le bruit produit par la détente des gaz brûlés qui s'échappent d'un moteur porte en français le nom de silencieux. Muffler est son nom anglais.

Jacques Bécard

PROFESSEUR DIPLOMÉ DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL

Cours de dessin, peinture, sculpture, etc.

118a Notre-Dame — Tél. 252 en face de l'Eglise

VICTORVILLE

Un Bon Tonique

L'HEMOGENOL FAGUET

C'est le nom du fameux tonique si recommandé aujourd'hui pour les élèves faibles ou anémiques ou toutes autres personnes qui requièrent un reconstituant prompt et énergique. L'HEMOGENOL (mot signifiant "qui produit du sang") se vend sous 2 formes, soit en pilules HEMOGENOL FAGUET, (flacon de 100) ou en liquide, L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET.

Demandez ce tonique HEMOGENOL FAGUET, pas de substitut, dans les bonnes pharmacies ou chez les principaux marchands de remèdes.

Quand un rhume vous frappe... ne courez pas des risques inutiles

Soignez les Rhumes par ce moyen EPROUVE

POURQUOI courir des risques inutiles? L'efficacité du Vicks VapoRub a été doublement prouvée... prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre médicament en son genre, et démontrée de plus, par les plus vastes essais cliniques des rhumes, qui aient jamais été pratiqués (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub). Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-ci.

tandis que le VapoRub se met à agir directement à travers la peau comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses, dégagées à la chaleur du corps, pénètrent directement dans les voies respiratoires irritées à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités—de soulager l'irritation et la toux—et d'aider à dissiper la congestion locale.



Répétez ce traitement au coucher. Après que vous serez tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à agir pendant des heures et des heures. Souvent au réveil le pire du rhume est passé. Le soulagement commence presque à l'instant. Vous sentez une chaleur et un bien-être agréables.

Encore Meilleur! Blanc-Ne Tache Plus

LE TELEPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"Oui, Claire... Henri se porte bien, aussi"

Mme Lebon, mère, demeure chez son fils Henri. Sa fille unique, Claire, est proche d'elle aussi, malgré la distance qui les sépare. C'est que Claire, bien qu'elle retarde sur son temps, est toute gagnée au téléphone et ne manque jamais de communiquer avec sa mère par interurbain au moins une fois par semaine—pour toutes deux un plaisir extrême qui ne coûte pas cher. Comme le dit Henri Lebon, "bien que notre famille soit dispersée, en réalité nous ne sommes jamais séparés—grâce au téléphone."

Êtes-vous au courant de la commodité, de l'utilité et du bon marché de l'interurbain?

Le tarif de nuit est en vigueur chaque soir à sept heures et toute la journée du dimanche



PUNCTURE

Dans le vocabulaire des automobilistes, le substantif anglais puncture se traduit par crevaison, et le verbe, par percer, perforer, crever. Un punctured tyre est un pneu crevé.

TYRE

La bande dont on entoure extérieurement la jante d'une roue de voiture et qui porte le nom de tyre en anglais s'appelle bandage ou pneumatique, pneu, en français. Bandage se dit surtout des bandes de fer, ou des bandes en caoutchouc solide. On réserve le nom de pneu au bandage pneumatique en usage sur les roues des automobiles. Le pneu comprend deux parties distinctes: l'une intérieure appelée Chambre à air, et l'autre extérieure appelée enveloppe (non pas couvert).

Observons qu'en France, on dit monter plutôt que poser un pneu et que pneu-ballon est l'équivalent de ballon tyre.

La Société du Parler français au Canada s'efforcera de répondre par la voix des journaux aux questions de linguistique qu'on lui posera.

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

CINQUANTE BOURSIERS SUIVront DES COURS AUX ECOLES D'AGRICULTURE

Une cinquantaine de boursiers du Mérite Agricole des Jeunes Agriculteurs se préparent à suivre un cours moyen dans nos écoles d'Agriculture, annonce l'Honorable Bona Dus-sault.

Ces jeunes cultivateurs sont des lauréats de tous les districts agricoles.

Les autorités de nos maisons d'enseignement agricole nous informent qu'elles apporteront un soin tout particulier à suivre ces élèves d'un genre spécial.

M. Jean-Charles Magnan, chef du

service provincial de l'Enseignement agricole fera, au cours de l'hiver, la

visite des écoles d'Agriculture et rencontrera les élèves de ces institutions dans le but de les mettre au courant de l'œuvre des écoles de Jeunes Agriculteurs. Il est fort possible que M. Stéphane Bolly qui, dans un autre domaine, s'intéresse sérieusement à la formation de la jeunesse rurale, accompagne M. Magnan.

Dr Edouard Côté, M.D.

Médecin-Chirurgien.

SPECIALISE EN CHIRURGIE

Tél.: 471 120a Notre-Dame.

En face de l'église

VICTORVILLE

Salon de Coiffure

Pour donner aux dames et aux demoiselles qui veulent bien nous honorer de leur clientèle, tout l'agrément et le confort désirable, nous avons remis à neuf notre salon de coiffure. Nous pouvons donner les permanents à l'électricité, à la vapeur et sans fi. Ce dernier ne produit aucune sensation de chaleur ni de malaise à la cliente. Venez en faire l'essai et vous serez ravies. Mesdames.

Coiffures de tous genres, teinture des cheveux, soins de beauté, etc., vous sont assurés au salon de:

Mlle G. ROBERGE

221 Notre-Dame, Victoriaville

Tél. 484

Arrangez votre maison au moyen d'un PRET pour l'A. des M.

Quoi que vous projetiez pour remettre à neuf votre propriété, consultez notre gérant local au sujet des prêts d'Amélioration aux Maisons. Demandez un exemplaire de notre dépliant sur les prêts de modernisation.

BANQUE DE MONTREAL

«une banque qui accueille bien les petits déposants»

Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE C K A C, à 5h. 45

La causerie du 7 novembre, à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Emile Lambert, curé de la paroisse Saint-Antoine, de Montréal.

cal exécuté par le chœur paroissial de Saint-Paul, sous la direction de M. Charles Denhez, maître de chapelle.

LA SEMAINE SYNDICALE Sermons le 7 novembre dans les églises

La Semaine religieuse de Québec a publié dans son dernier numéro la note suivante: "C'est le désir de Son Eminence le Cardinal que le 7 novembre prochain, le sermon se donne aux différentes messes sur le syndicalisme catholique, comme on le fera dans les autres diocèses de la province."

tous les centres principaux de la province diverses manifestations organisées par l'Ecole Sociale Populaire, pour faire mieux connaître le syndicalisme chrétien et ce qu'il exige de chaque catholique: distributions de tracts et de brochures, séances, assemblées populaires, causeries à la radio, etc.

HONNEUR AU MAIRE DE MONTREAL

Ferme opposition à la propagande communiste

Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynaud, avait le grand honneur, le 24 octobre dernier, d'être félicité publiquement par S. Exc. Mgr Gauthier, lors d'un cérémonial à l'église Notre-Dame, pour son énergique attitude contre les propagandistes du communisme.

LA G. P. U. OPERA A BARCELONE

"Le Courrier socialiste", organe de la section russe de la Ite Internationale, consacre une partie de son numéro du 24 septembre à l'enlèvement du camarade Marc Rhein qui fut partie de la série d'assassinats commis ces temps derniers par les équipes volantes de la Guépéou; exécution en Suisse d'un ancien communiste, enlèvement du général de Miller, etc.

Rhein est le fils du camarade Abramovitch, membre du Comité exécutif de l'Internationale socialiste. Ce dernier a en vain recherché à Barcelone, à Valence et à Madrid les traces de son fils. Il a partout recueilli des témoignages unanimes sur le dévouement du disparu à la cause de l'Espagne républicaine.

J.-A. Simard NOTAIRE ST-WENCESLAS, Co. Nicolet. Prête Hypothécaires Assurances, Feu, Accidents et Automobiles, Formation de Sociétés, Successions.

Napol. Provencher Contracteur-Plombier Licencié Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur 74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

Lisez LE NICOLETAIN.

qui fait sourire les gens sérieux habitués à marcher sur le plancher des vaches.

Tout de même, la technique, absolument nouvelle de la culture sans terre, prend forme et donne déjà des résultats encourageants.

La méthode employée par un agronome américain est simple. Le sol est remplacé par des caisses de bois ou de métal avec fonds de filet métallique.

Ces caisses sont superposées de manière à laisser circuler l'air et pénétrer la lumière sur la surface de chacune. Un système de chauffage électrique conserve à l'eau la température favorable à la croissance.

Cette culture peut se faire à l'intérieur, même en hiver. "L'électricité sur la ferme", revue américaine, fait mention du succès remporté par un "cultivateur en chambre" dans la culture de la tomate.

Entre autres avantages, la culture n'est plus saisonnière et exposée aux aléas des intempéries. Pour le cultivateur en chambre, c'est toujours le temps des tomates et l'année durant, ce dernier récolte des produits, de plus, le produit est uniforme, sans tache, ni maladie provenant d'un sol qu'on a supprimé.

Il est étrange que dans ces réservoirs, même sans insolation, la tomate devienne rouge par la seule action des engrais chimiques dissouts dans l'eau. Les tomates rougissent et mûrissent aussi rapidement sous un épais feuillage qu'exposées au soleil.

Une plantation de tomates rapporte, par la culture ordinaire, environ 3 tonnes l'acre. Par la culture en chambre, le rendement moyen à l'acre saute à 200 tonnes l'acre. Ces rendements fabuleux et la qualité du produit contrebalancent facilement les frais de chauffage.

Aux Etats-Unis encore, le docteur W.-F. Gerike, de l'Université de Californie, récolte "en jardins synthétiques" des fraises et des tomates, qui surpassent en qualité et en beauté toutes leurs concurrentes.

La revue "Science et Vie" annonce dans un numéro récent, une armoire vitrée où l'on peut cultiver du fourrage et en récolter au besoin.

LA CULTURE EN CHAMBRE

La Science progresse et ceux qui se tournent vers elle pour améliorer leur sort en ont pour leur argent. Jusque-là l'agriculteur s'était contenté du bon vieux fumier pour engraisser son sol.

Cependant les savants n'avaient pas réussi à nous débarrasser de la terre et même du soleil pour cultiver légumes et fruits, voici que maintenant la chose est en voie d'élaboration et que dans un proche avenir, l'habitant pourra cultiver sans terre.

Dr T.-D. GEOFFROY, Médecin - Véténaire - Dentiste Gradué de l'Ecole Véténaire de Montréal avec la plus grande distinction. Membre de l'Association des Médecins Véténaires de la Province de Québec.

ROXO NICOLET

pays est froid et souvent nos terres sont pauvres.

Germain DULUTH. "La Boussole".

La vie coopérative

J'ai été il y a quelques semaines, laissé voir à certains des doutes que j'éprouvais sur le compte de la spécialisation en coopération, et un ami que je rencontrais ces jours derniers me disait: "As-tu lu ce que dit M. Gérard Filion dans La Terre de Chez Nous de la semaine dernière? Ne nous donne-t-il pas là un bel exemple, pris dans l'Ontario, où il est bel et bien prouvé que tu es dans les patates?"

J'avais bien candidement que le passage en question serait de nature à m'enlever toute crainte de la spécialisation s'il montrait une situation vraie.

Voici ce passage: "Dans l'Ontario, les coopératives spécialisées ont obtenu des meilleurs prix l'an dernier, que celui obtenu dans la province de Québec, et cela à qualité et à quantité égales. C'est là une preuve de l'urgence d'en venir aux coopératives spécialisées."

Comme j'avais toujours été sous l'impression qu'il n'existait pas de coopératives spécialisées dans la vente du fromage jouant un rôle aussi important en Ontario, j'eus la curiosité de vérifier jusqu'à quel point cet avancé pouvait être vrai.

De coopérative spécialisée dans la vente du fromage, on n'en trouve pas encore dans l'Ontario. Il faudrait donc le fonder avant que de s'en servir comme exemple pour le Québec.

Il existe bien la Cheese Patrons Association qui depuis un an, s'efforce de jouer un certain rôle dans la vente du fromage, mais avec si peu de succès jusqu'à date que son président préfère ne pas faire de publicité à ce sujet, tant il trouve disproportionnés les résultats obtenus en comparaison avec les efforts exigés et les dépenses encourues.

Lorsqu'un importateur anglais reçoit un lot de fromage de la province de Québec, ce lot est habituellement composé d'apports venant de différentes fromageries. Au point de départ, la qualité peut être la même. Elle n'est plus la même, dit-on, après quelques mois d'entreposage.

A quel ces variations dans la qualité sont-elles attribuables au juste, il est difficile de dire. Mais il est un fait que connaissent tous les importateurs; c'est que l'uniformité de la qualité du fromage de Québec, après un certain temps d'entreposage, n'est pas un chose assurée.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COM-MENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

Par suite d'arrivages restreints provenant de la part de ses principaux fournisseurs réguliers, le marché anglais a encore été contraint de se tourner sur notre marché canadien pour s'approvisionner afin de pouvoir subvenir à ses besoins immédiats.

Ainsi que pour les quelques semaines précédentes, avec une telle activité des marchés d'outre-mer en ajoutant celle de notre marché domestique, l'ascendance des prix s'est accentuée davantage.

Cette dernière semaine, la quantité exportée a été assez substantielle et comprennent les expéditions antérieures ne dépassant actuellement 46,000 boîtes.

Il est évident que la situation présente était loin d'être prévue et que cette dernière a plutôt été une surprise pour les distributeurs de l'Angleterre. Cependant, il faut noter qu'après cette autre récente avance de prix, en considération d'offres pour livraison future d'arrivages Néo-Zélandais et Australiens à des prix moindres que ceux en cours actuellement, la demande s'est quelque peu tranquillisée et les transactions sont plutôt limitées.

Nous avons donc à rapporter un marché ferme et mûri avant-midi, le 2 novembre, les prix du No. 1, Pasteurisé au gros variaient de 29 1/2 à 29 1/2 la livre.

Advertisement for Sweet Caporal cigarettes featuring an illustration of a man in a suit and the text: "L'agent de circulation: 'Passez Sweet Caporal. Vous êtes l'élite du peuple!'".

CIGARETTES SWEET CAPORAL

Après avoir été tranquille et plutôt faible au début de la semaine, le marché a montré beaucoup plus de vigueur au cours des derniers jours.

ANIMAUX VIVANTS: Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 1er nov 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

FROMAGE: Prime: \$1.00 - 230 lbs. Bouchers: 160 - 240 lbs. Léger: 120 - 160 lbs. Extra Léger: 270 lbs. Truies: 190 - 230 lbs.

VEAUX DE LAIT: Choix: 9.00-9.50. Bon: 8.00-9.00. Moyen: 7.50-8.00. Commun: 6.00-7.00.

VEAUX DE CHAMPS: Bon: 3.75-4.00. Moyen: 3.50-3.75. Commun: 3.00-3.25.

AGNEAUX: Choix: 8.00. Pesant: 7.00. Bélier: 6.00. Commun: 6.00.

MOUTONS: Bon: 3.00-3.50. Commun: 2.00-2.25.

VACHES: Choix: 3.75-4.25. Bonne: 3.00-3.50. Moyenne: 2.50-3.00. Commun: 2.00-2.25. Très Commun: 1.50-1.75.

TAUREAUX: Choix: 3.75-4.25. Bon: 3.00-3.25. Moyen: 2.75-3.00. Commun: 2.50-2.75.

BOUVILLONS: Choix: 7.50-8.00.

Bon: 5.00-6.00. Moyen: 4.50-5.50. Com. Léger: 3.00-3.50. Commun: 3.50-4.00. Semaine finissant le 30 octobre 1937.

POULES: A - (Gros) 41c. A - (Moyens) 39c. A - (Poulettes) 34c. B - 26c. C - 21c. VEAUX ABATTUS: Bons: 14c. De Champs: 9c. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs indépendants.

Cartes Professionnelles

Gaudet et Vigeant AVOCATS - PROCUREURS NICOLET, P. Q.

Paul.-A. Trahan, B.S., L.L.B. Avocat - Barrister Nicolet, P. Q.

Armand Proulx AVOCAT Rue Notre-Dame, NICOLET.

J.-Arthur Désilets B.A., L.L.B. Notaire Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

David Deshaies A.D.B.A. Architecte. NICOLET, C.P. 74 C.P. 118

Eugène Marchand Entrepreneur - Constructeur NICOLET, P. Q.

DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY, Ex-Médecin de l'Université de Paris. SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.

La Compagnie de Tricot de Nicolet Nicolet Knitting Company H.-N. BIRON, Prop. RUE NOTRE-DAME NICOLET, P. Q.

Arthur Martin Gérant de CONSOLIDATED OPTICAL CO. LTD NICOLET

Alexandre Gaudet, EPICERIE & PROVISIONS EN GROS ASTON JCT. P. Q.

ROLLAND LEMIRE GARAGE SPECIALITE: Peinture d'automobile, Distributeur autorisé pour Ford: passager, camion.

ROXO NICOLET